

ESPÈCES NOUVELLES DANS LE GENRE *TYPOPHYLLUM* (*PTÉROCHROZÉES*).

RECTIFICATION SYSTÉMATIQUE,

PAR M. P. VIGNON⁽¹⁾.

Typophyllum pseudocinnamum nov. sp.

Première section du genre. Groupe ayant les ailes postérieures abortives. Ces ailes ont gardé encore ici une dimension notable et les élytres ne sont pas déformés.

Monotype ♂ à l'U-S. nat. Museum, Washington, n° 924, aimablement communiqué par M. le Dr Caudell. Brun. Élytre rappelant celui de *T. cinnamum*. Axe rectiligne, un peu relevé de l'apex. Comme chez *T. cinnamum*, champ antérieur à peine plus étroit que le postérieur. Le bord avant, d'abord presque rectiligne, commence à s'infléchir dans la cellule C, pour se tronquer sur le fourchon distal de la nervure CD. Un ressaut correspond à la terminaison du rameau interne de la fourche sous-costale, après quoi l'échancrure générique mâle se creuse profondément. L'entaille finit soudain à la nervure EF. En F, le bord, qui prolonge celui de la cellule C, est faiblement sinué; puis le sinus préapical des mâles se creuse en G. Le champ postérieur se renfle, en TS, plus que chez *T. cinnamum*. La cellule P, exceptionnellement rétrécie de l'arrière, dans sa partie proximale, par une forte convexité de la Médiane, a perdu ici son aspect de polygone. t_1 est une très petite tache fenêtrée, t_2 n'est qu'un point sombre; le point sombre de U''' est important. — L'aile postérieure, disions-nous, est abortive. Pronotum du type *Trapeziforme*, bord postérieur assez arqué, encoche minime. Fémurs antérieurs ventralement

⁽¹⁾ Une étude de la nervation alaire chez les Phasgonuridées, étude que je poursuis, me fournit l'occasion et le moyen de rectifier utilement ma nomenclature des veines d'élytre. J'appellerai dorénavant «Pseudo-costale» ce que je croyais être la Sous-costale. La Sous-costale reprenant, de ce fait, sa place à la suite de cette première nervure, toutes mes nervures reculent d'un cran, ma Radiale redevenant, par exemple, la Sous-costale: cela jusqu'à ma Cubitale postérieure, qui est en réalité l'antérieure. Mes cellules M, M', seront dites S, S', pour être limitées par les fourchons du Secteur de la Radiale. Mes cellules T, P, U, etc., gardent leurs noms. A l'aile postérieure, l'unique rectification porte sur ma première Anale, qui est la Cubitale postérieure.

Voir ma note, *C. R. Acad. sc., Paris*, 31 mai 1926.

dilatés en lame du côté céphalique, le bord avec quatre dents d'importance croissante, la basilaire très petite, l'apicale, renflée, dépassant le triangle de beaucoup. Aux fémurs intermédiaires la dilatation en lame se borne à la partie qui porte les deux dents apicales. Tibias intermédiaires sans tubercules aux bords dorsaux. Fémurs postérieurs assez forts, onze à douze dents, les distales grandes. Tibias postérieurs avec des lobes, peu anguleux et moyennement développés. Abdomen créaté : 1^{er} segment, ébauche de crête; le 2^e nu; 3^e segment, beau lobe en forme de crête; 4^e, ébauche de crête; le 5^e nu; le 6^e presque nu; 7^e, beau lobe; 8^e, lobe moindre; 9^e, faible carène terminale, faisant un peu la dent. — *Long. corp.* 15, *pronoti* 4, *lat. antic.* 2,5, *postic.* 3,5; *long. élytr.* 16, *lat. campi antic.* 4,5, *postic.* 5; *long. femor. antic.* 5, *postic.* 13,5. — Venezuela, Caracas.

M. le Dr R. Kleine a bien voulu photographier, au Musée d'Histoire naturelle de Stettin, les Ptérochrozées de la Collection Dohrn. Il m'envoie gracieusement d'excellentes épreuves. Celles-ci me permettent de distinguer (pour des exemplaires de Genève, Londres et Madrid) une espèce nouvelle, *T. praeruptum* : différente de *T. abruptum* Brunner, mieux connu de moi désormais. Je décrirai aussi une espèce, *T. curtum*, nouvelle, d'après le spécimen ♂ de Stettin que Brunner rattachait, non sans hésitation, à *Mimetica Simoni* Bolivar.

Typophyllum praeruptum nov. sp.

Le bord arrière d'élytre reste ici entier sur les nervures U^m T, T S, SSⁿ, alors qu'il est creusé de trois bons sinus chez *T. abruptum* Brunner. Il me suffira presque de renvoyer à ce que j'écrivais le 16 octobre 1925 dans la revue *Eos*, quand je croyais devoir rattacher à *T. abruptum* les trois exemplaires de Madrid, Londres et Genève.

Holotype ♀ au Musée de Madrid, figuré dans *Eos*, page 267. — La belle pointe apicale du type s'exagère chez la ♀ du British Museum; elle se raccourcit chez la ♀ du Musée de Genève. Chez *T. abruptum* Brunner l'apex est presque rond : ce qui est en rapport avec les ondulations fortes, mais arrondies, du bord arrière distal de l'élytre. On notera que les tibias postérieurs de *T. abruptum* sont lobés, sans excès. Il en va de même pour le type de *T. praeruptum*, tandis que les tibias de la ♀ de Londres sont seulement ondulés. — Habitat de notre type, le Pérou; pour la ♀ du British Museum, Santo-Domingo, S. E. du Pérou; l'origine de la ♀ de Genève est inconnue.

Typophyllum curtum nov. sp.

Troisième section du genre : aux tibias antérieurs, le côté céphalique du tambour ayant la valve externe dilatée comme chez les MIMETICA. L'espèce

nouvelle est très proche de *T. mutilatum* Walker, du British Museum; mais elle sinue distalement deux fois le bord arrière d'élytre que l'espèce de Walker laisse entier.

Monotype ♂ au Musée de Stettin. Cf. la diagnose que donnait Brunner, 1895, page 257, quand il rattachait ce ♂ à *Mimetica Simoni* Bolivar. Axe d'élytre rectiligne, faiblement relevé de l'apex. Champ antérieur un peu plus étroit que le postérieur. Le bord avant se dilate faiblement jusqu'au fourchon distal de la nervure CD; puis il creuse un demi-cercle que prolongera la cellule F: mais d'abord, entre le rameau interne de la fourche sous-costale et la nervure EF, l'entaille générique mâle s'enfoncera profondément. Le sinus préapical des mâles conduit à une pointe courte. Champ postérieur moins rectangulaire, plus ovalisé, que chez le type de Walker. Large échancrure sur la nervure U^{'''}T, sinus moindre sur TS. Le bord monte assez brusquement à l'apex à partir de la nervure SS', non sans marquer une légère saillie sur S' L et se sinuer très faiblement en L: voir, chez *T. curtum*, l'élytre gauche, identique à cet égard aux deux élytres de *T. mutilatum*. t_1 se ronge dans la forme d'un ovale distalement aplati, en réservant le point sombre originel; t_2 , en plus petit, est analogue; beaucoup de points sombres, forts ou faibles, s'entourent d'aires pâles donnant à l'élytre un aspect très attaqué. — A l'aile postérieure, le beau lobe relevé et pointu de l'apex est plutôt plus grand ici qu'à Londres. Pronotum à peine élargi de l'arrière, le bord postérieur un peu arqué, avec encoche notable. Tibias antérieurs de MIMETICA. Fémurs antérieurs quelque peu lamellaires: trois dents distales triangulaires se voient sur la photographie. Fémurs intermédiaires avec trois bonnes dents distales et une ou deux basilaires très petites. Aux tibias intermédiaires, la dilatation de base un peu plus longue et la pente qui suit un peu plus creusée que chez le type de Walker. Les fémurs postérieurs assez forts de la base, portant des dents peu nombreuses, les apicales moyennement hautes. Tibias postérieurs pas mal dilatés de la base, qui montre les deux saillies, subterminale et terminale, 1 et 1': le reste grêle, avec des bosses 2 et 3 de moyenne importance. Abdomen? — Dimensions: Long. corp. 16, pronoti 4,5, élytr. 16, lat. max élytr. 12,5, campi antic. 6, postic. 7; long. femor. postic. 13. — Cumbasi, Amazone.

RECTIFICATION SYSTÉMATIQUE.

MIMETICA VIRIDIFOLIA Brunner, 1895 = *M. expansa mihi* 1924. Brunner, page 257, ne donnait qu'une diagnose très peu poussée: ce sont les photographies de Stettin qui définissent le monotype, ♂, de son espèce. J'y reconnais les mâles de *M. expansa mihi*. Mon type ♀ devient ainsi le néallotype de *M. viridifolia* Brunner. Sur l'élytre du type de Brunner, l'échancrure ♂ fait, de façon remarquable, le passage entre les échancrures débu-

tantes, et croissantes, des mâles de Paris ou de Genève, et l'entaille déjà plus creuse du ♂ n° 26498 du Musée de Vienne. Le bord postérodiscal du type de Brunner est entier, sans la moindre ébauche d'une sinuation. Sur l'élytre gauche, deux cellules S : S' est en voie de disparition sur l'élytre droit. — Habitat, Chiriqui, comme pour le ♂ de Vienne, très pareil.